

EDITORIAL – BLITZ! numéro 14 – 2^e trimestre 2015



Cette quatorzième livraison de BLITZ! fera date : pour la première fois, les chroniques de votre serviteur sont en grande partie alimentées par des groupes qui ont spontanément contacté la rédaction.

Nous sommes particulièrement heureux de constater que notre publication trouve peu à peu sa place dans le microcosme des musiques sombres et confidentielles.

Le dossier du trimestre est consacré à un groupe exceptionnel au plein sens du terme, il s'agit d'**Alien Sex Fiend**, dont la longévité n'a d'égale que son incroyable originalité.

L'arrivée du printemps coïncide curieusement avec un regain d'activité des performances live dans les mouvances sombres. Les concerts de Death In June et Front 242 à Paris au cours du mois de mai sont la plus éclatante illustration.

Bonne lecture et à bientôt pour le numéro 15 ! *Time flies...*

Général Hiver

TELEX – BLITZ! numéro 14



Le dossier du précédent numéro de BLITZ! était consacré au *deathrock*. Dans la continuité de l'exploration de ce courant singulier, nous saluons aujourd'hui la réédition de l'EP « Funeral Parade » du groupe londonien **Part 1**, l'un des pionniers de la scène anarcho-punk. Formé en 1980, Part 1 n'a enregistré que cet EP sur vinyle, sorti en octobre 1982. L'ambiance sombre, le travail des guitares, l'imagerie morbide et les textes anti-religieux permettent de rattacher les 6 morceaux de l'EP au courant *deathrock*.

Remasterisé, ce vinyle 12-inch est présenté dans une pochette avec des textes et dessins de Mark Ferelli, le guitariste du groupe, et un fanzine d'horreur de 1982.

En 2013, Ferelli et Jake Baker (chant) ont reformé le groupe, avec Chris Low (ex-Apostles, Oi Polloi, Political Asylum) à la batterie et David Barnett (ex-Adam & the Ants) à la basse. Ils ont joué l'an dernier sur scène à l'occasion du Rebellion Festival de Blackpool, et ont prévu des concerts en 2015 (aux Etats-Unis pour l'instant), ainsi que d'autres sorties de disques.

Information : www.sacredbonesrecords.com



La scène californienne est très active. Ainsi, le duo High Functioning Flesh, basé à Los Angeles, propose un mélange *vintage* d'EBM et de pop synthétique dans son nouvel album « Definite Structures », qui sort en vinyle chez Dais Records le 26 mai. Les influences les plus évidentes sont à rechercher du côté de Nitzer Ebb et Blancmange.

Site officiel du label : <http://daisrecords.com/site/>



Formé en 1981 à Port Huron (Michigan, Etats-Unis), le groupe Hunting Lodge (composé à l'origine de Lon Diehl et Richard Skott) propose une musique industrielle et expérimentale très efficace. En automne 1982, sa performance sous forme de trio durant un concert au Harrington Ballroom de Port Huron fut enregistrée sur une cassette diffusée de manière très limitée. Une seconde cassette, intitulée « 23 Minutes of Murder », fut ensuite réalisée la même année.

A la demande du label allemand Datenverarbeitung, le groupe a continué d'enregistrer de manière régulière, pour alimenter une 3^e cassette, « Exhume ». En 1983, le label de Diehl et Skott, S/M Operations, annonce la sortie du premier LP d'Hunting Lodge, intitulé « Will ». Ses références à Crowley, Nietzsche et G. Gordon Liddy et les vocaux assurés par Andreas Müller (de Datenverarbeitung), Francisco Lopez et Masami Akita (Merzbow), font de ce disque une référence majeure dans le domaine de la musique noise industrielle, qui a inspiré de nombreux groupes à venir et participé au renouveau de la scène industrielle bruitiste du Michigan.

L'album « Will » est maintenant réédité par Dais Records, entièrement remasterisé dans le respect des canons sonores de l'époque, par le musicien et producteur Michael Rozon.

En savoir plus : <http://daisrecords.com/site/>



Le label californien Chondritic Sound annonce la sortie, prévue pour le 23 juin prochain, du nouvel LP de Pure Ground, intitulé « Standard of Living ». Le duo américain propose une musique influencée par Front 242, The Klinik et Skinny Puppy. L'inventivité est de mise, combinant les rythmes syncopés, le chant scandé et des mélodies envoûtantes. Pure Ground effectue une tournée européenne en mai (à Paris le 20 mai, La Mécanique Ondulatoire) et juin, et partage l'affiche avec des formations très connues : Nine Circles, No More, and KaS Product.

Pour écouter des extraits de « Standard of Living » :
[http://chondriticsound.bandcamp.com/album/standard-of-living?
mc_cid=8fa80f946b&mc_eid=aea099c3f0r](http://chondriticsound.bandcamp.com/album/standard-of-living?mc_cid=8fa80f946b&mc_eid=aea099c3f0r)

DOSSIER BLITZ! numéro 14 – par le Général Hiver



Tout commence en 1982 dans le nord de Londres. Nik Fiend (Nik Wade de son vrai nom, chant) et son épouse Mrs. Fiend (Christine Wade, clavier, et, à partir du troisième album, boîte à rythmes) lancent leur projet musical.

La formation devient vite un quatuor, avec Johnny Ha-Ha à la batterie et Yaxi High-rizer à la guitare. Toutefois, ils seront ultérieurement remplacés par Rat Fink Jr et Doc Milton.

Des troubadours goth-industriels

D'emblée, le chant fantasmagorique et le caractère théâtral donnent une identité forte à Alien Sex Fiend (ASF, que l'on pourrait traduire par « l'accroc à l'autre sexe », mais ce n'est qu'une des nombreuses possibilités).

Le groupe attire l'attention du célèbre club londonien le *Batcave*, ce qui le rattache vite à ce courant musical, même s'il dépasse rapidement les clichés du genre.

Musicalement, ASF est influencé par Alice Cooper et Hawkwind. D'ailleurs, le groupe reprendra leurs morceaux respectifs « School's out » et « Silver Machine ».

Mais la marque de fabrique d'ASF résulte de son aptitude à fusionner des rythmes électroniques, des synthétiseurs, des samples et une folie insouciante, principalement caractérisée par le chant halluciné de Nik Fiend.

Sur le plan esthétique, le groupe emprunte aux films d'horreur de série B : Nik Fiend apparaît presque toujours le visage maquillé de blanc et la chevelure ébouriffée, sans toutefois se départir d'une constante autodérision, qui tranche avec la scène gothique à laquelle il est très tentant pour des médias souvent avides d'apposer des étiquettes, de rattacher ASF.

Discographie

A ce jour, ASF a réalisé 16 albums en studio. Le premier « Who's been sleeping in my brain? » date de 1983 et le plus récent, « Death Trip », est sorti en 2010.

Il faut ajouter à cette abondante production quatre albums live (dont le plus récent remonte à l'année 2001), 28 singles et deux DVD.

En février 2015, un coffret rassemblant les quatre premiers albums ("Who's Been Sleeping in My Brain?", "Acid Bath", "Maximum Security" et "It - The Album") est paru sur le label Cherry Red Records. Il comprend aussi six morceaux inédits enregistrés à la BBC dans l'émission de John Peel Six et des bonus, faces B et raretés.

Le style musical du groupe est défini par le label comme du *proto-electropunk*.



Lyrics

Les textes, étranges comme l'on pouvait s'y attendre, permettent à Nik Fiend d'exprimer son goût pour les films d'horreur et la dérision, voire l'autodérision.

Deux morceaux, particulièrement intéressants de ce point de vue, ont retenu notre attention, il s'agit de « Now I'm feeling zombified » et « Stuff the turkey ». Le premier décrit les symptômes d'un homme devenant un zombie, et le second a, selon ses propres termes, été inspiré à Nik Fiend par un fermier qui vendait des dindes sur le marché de Noël. Quand la réalité dépasse la fiction...

Now I'm feeling zombified



Now I'm feeling zombified! **Je me sens devenir zombie !**
Face is white **Mon visage est blanc**
And my eyes is tired. **Et mes yeux fatigués.**

I'll hug and I'll squeeze you till you're hypnotized! **Je te serrerais et te presserais jusqu'à t'hypnotiser !**

Show you faces and places that'll make you terrified to be alive! **Et te montrerai des visages et des lieux tels que tu seras terrifié(e) d'être vivant(e) !**

Now I'm feeling zombified (x3)
Zombified!

Curiouser and curiouser and curiouser still **Toujours plus bizarre**
When you get depressed you make us all ill. **Quand tu déprimes, nous sommes tous malades.**

Curiouser and curiouser and curiouser still
Some present you gave me, the bitterest pill. **Un cadeau que tu m'as offert, la pilule la plus amère.**
My eyes is all grey **Mes yeux sont tout gris**
And I haven't slept in days **Et je n'ai pas dormi depuis plusieurs jours**
Locked up in your dungeon **Enfermé dans ton donjon**
Running around in your maze. **A courir dans ton labyrinthe.**

Now I'm feeling zombiefied (x3)
Zombiefied!

Look in a dustbin for something to eat **Cherche quelque chose à manger dans la poubelle**
You find a dead rat and you think it's a treat. **Tu trouves un rat mort et cela te fait plaisir.**
Yeah look in a dustbin for something to eat
You found a dead rat and you think it's a treat.

Curiouser and curiouser and curiouser still
When you get depressed you make us all ill.
Curiouser and curiouser and curiouser still
Some present you gave me, the bitterest pill.

Now I'm feeling zombiefied (x3)
Zombiefied!

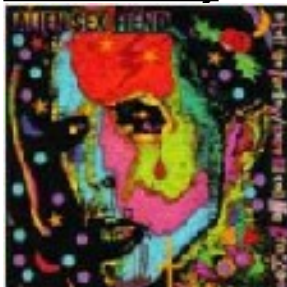
Now I'm feeling zombiefied
Now I'm feeling zombiefied
Face is white
My eyes is tired!
Zombiefied
Zombiefied.

WOOOOOooooooooo!! wooooooooo!!!!
Zombie, Zombie, Zombiefied
Zombie, Zombie, Zombiefied!

Zombie, Zombie, Zombiefied
Zombie, Zombie, Zombiefied!

Zombie, Zombie, Zombiefied
Face is white
Eyes is tired
Eyes is - tired
My eyes is tired.
Wooo! wooo! ooh!
WOOOOOooooooooo!! wooooooooo!!!!

Stuff the turkey



Stuff the turkey **Farcis la dinde**
That's bootiful! **C'est beau !**
Boo-boo-bootiful!

Have you ever wondered **T'es-tu déjà demandé**
Why Santa's cheeks are ruby red? **Pourquoi le Père Noël a les joues rouge rubis ?**
He's not jolly **Il n'est pas joyeux**
He's off his head. **Il a perdu la tête.**
Pull a cracker **Tire sur un « cracker »**
Pull up a chair **Assieds-toi**
Have some of this **Prends un peu de ça**
It will remove your hair. **Ca va te décoiffer.**

Stuff the turkey
It's no time to fast **Ce n'est pas le moment de jeûner**
Enjoy this Christmas **Profite de ce Noël**
It might be your last. **Ce pourrait être le dernier.**

Let's make this Christmas **Faisons de ce Noël**
One to remember **Une fête dont nous nous souviendrons.**
Let's stay drunk **Restons ivres**
From January till December. **De janvier à décembre.**
I'll stuff your stockings **Je remplirai tes bas**
With passion fruit **De fruits de la passion**
Loosen your tie **Desserre ta cravate**
Get outta that suit. **Retire ce costume.**

Stuff the turkey
It's no time to fast
Enjoy this Christmas
It might be your last.

(heavy bit)
It only comes **Cela n'arrive**
But once a year **Qu'une fois l'an**
Stop drinking coffee **Arrête de boire du café**
And have a beer. **Et prends une bière.**
Pull a cracker
Pull up a chair
No time to be sober **Pas le moment d'être sobre**
Just one long bender! **Juste une longue cuite !**

Stuff the turkey
Stuff the turkey
It's no time to fast
Enjoy this Christmas
It might be your last.
Stuff the turkey (x6)

Nik Fiend, musicien, peintre et vidéaste

Le chant original et les hurlements hallucinés de Nik Fiend sont immédiatement identifiables. Toutefois, cet artiste inclassable est également un peintre talentueux. Selon un article paru dans le Boston Phoenix, son art associe des cauchemars récurrents à des têtes de mort et des vampires perplexes. N'ayant pas suivi de cours de peinture, il peut donner libre cours à son expression artistique, et les résultats sont souvent saisissants.

Non content d'illustrer les pochettes des disques d'ASF, Nik Fiend décore aussi les murs des maisons dans lesquelles le couple habite. Mrs. Fiend a d'ailleurs un jour déclaré « Peut-être que Nik se prend pour un homme des cavernes ».



Sa première peinture à l'huile date de 1982. Il s'agit de « It », qui est aussi le titre du 4^e album d'ASF.



« It – The painting »

Nik Fiend a déjà officiellement exposé ses œuvres aux Etats-Unis (Boston, Los Angeles) et en Angleterre (Londres, Brighton).

A l'occasion de la sortie en 2010 de « Death Trip », il a déclaré : « Ma musique et mon art visuel vont de pair. J'ai réécouté les mixages pendant que je travaillais pour illustrer l'album et, cette fois, j'ai aussi créé des animations vidéo. Ainsi ma musique et mes images seront encore plus intimement liées ».



Pour danser au son d'Alien Sex Fiend : le Top 5 de BLITZ!

Dans l'abondante discographie d'ASF, nous avons retenu cinq morceaux qui combinent agréablement un chant halluciné et le rythme propice à un moment de sueur sur la piste de danse. Car la musique d'ASF est avant tout destinée à s'amuser !

- *Now I'm feeling Zombiefied*
- *Inferno* (dont la rythmique ressemble à « *Open Up* », de *Leftfield & Lydon*)
- *EST (Trip to the Moon)*
- *Ignore the Machine* (leur premier single, proche du meilleur d'*Hawkwind*, et produit en 1983 par *Youth de Killing Joke*)
- *R.I.P. (Blue Crumb Truck)*

Site officiel : <http://www.asf-13thmoon.demon.co.uk/index.html>

Et pour l'art pictural de Nik Fiend :

<http://www.asf-13thmoon.demon.co.uk/gallery/nikbiog.html>



INTERVIEW BLITZ ! numéro 14 / DELAYSCAPE

Flemming Kaspersen, musicien de Copenhague (Danemark), crée des paysages électroniques très variés dans le cadre de son projet DELAYSCAPE (Anna Logue Records). Le double CD « Morse Disco » est une compilation qui propose des morceaux tantôt puissant et dansants (« Morse Disco », « HGW ») ou ambiants (« White Noise Percussion », « Track Twenty ») et même des mélodies bouleversantes (« Last Day Of Spring »).

La prise de contact s'est effectuée grâce à Marc Schaffer (solitude fx, et directeur d'Anna Logue Records), et voici le résultat.



1. Comment définiriez-vous votre musique et quelles sont vos influences majeures ?

Je crée de la musique électronique instrumentale, probablement entre la synth pop et l'electro. Je m'efforce d'associer les synthétiseurs et les boîtes à rythmes, en privilégiant la chaleur, la mélodie et la mélancolie. J'ai toujours été attiré par la mélancolie et c'est ce que j'ai décidé de faire avec Delayscape.

Lorsque j'ai créé le projet Delayscape, l'influence originelle venait de l'excellent label canadien Suction Records, dont les groupes Solvent, Lowfish et plus particulièrement Skanfrom continuent d'être des influences importantes pour moi. Leur combinaison de machines froides et de climats chauds m'émerveille encore. Une autre influence importante est constituée par les travaux des débuts d'Autechre, notamment leur deuxième album « Amber », l'un de mes albums électroniques favoris. Je suis aussi influencé par des artistes plus récents comme Sean McBride (Martial Canterel), Burial, Colleague, et les très sous-estimés Antlers Mulm... et beaucoup d'autres !

Et les synthétiseurs eux-mêmes sont une autre source d'inspiration, grâce à leurs sons et les possibilités de bricolage aléatoire qui permettent de créer quelque chose de nouveau et d'inattendu.

2. « Morse Disco » n'a pas de morceau vocal. Si vous trouviez le chanteur/parolier adapté à votre musique, pensez-vous que cette situation pourrait évoluer ?

J'ai déjà créé des morceaux chantés avec mon vieux groupe (Smimwear Catalogue), et j'en ai aussi composé quelques-uns (inédits pour l'instant) avec Delayscape, ainsi que des remixes. Mais effectivement je préfère composer de la musique instrumentale. Je suis probablement obsédé par l'idée de tout contrôler.

3. « Morse Disco » a été enregistré entre 2002 et 2007. Nous aimerions savoir ce que vous avez fait depuis, sur le plan de la création musicale.

« Morse Disco » est une compilation de titres anciens, dont la plupart étaient sortis sur des netlabels. Mais je n'ai pas cessé de produire des morceaux après avoir rassemblé ces titres pour Anna Logue Records. J'ai également remixé quelques pièces et créé plusieurs EP pour des netlabels. Récemment, j'ai sorti mon premier album en propre, « Dull Parties », chez le label espagnol Go Finger, spécialisé dans les cassettes audio. J'ai en ce moment deux autres albums plus ou moins terminés, l'un pour Anna Logue Records, l'autre pour Valerie Collective, dirigé par David Grellier

(College). Leurs dates de sortie ne sont pas encore définies. J'alimente aussi régulièrement des morceaux inédits via Soundcloud.

J'ai aussi consacré du temps à des projets très différents comme Special Olympic Acid, dont le style est plus acide et techno. J'ai également réalisé deux cassettes avec le label Virtual Urban Records.

4. Quels sont les projets de Delayscape pour cette année ? Une tournée, un album, une bande originale de film ?

Je figurerai sur une compilation de Cold Beats Records, qui devrait sortir très bientôt. Il est aussi possible que les albums d'Anna Logue et Valerie précités sortent cette année. J'ai également travaillé pour Anna Logue et d'autres labels sur des remixes. Je suis bien occupé.

5. La scène musicale est très active au Danemark. Avez-vous prévu de collaborer avec un artiste underground danois dans un avenir proche ?

J'ai en effet un projet en cours avec mon vieil ami Niels Rønne. Nous étions ensemble dans le groupe d'ambient Swimwear Catalogue, et nous continuons à collaborer musicalement. Nous avons sorti trois albums d'industriel/electro synthétique sous le nom de Heinz Beauvaix (voir le bandcamp <https://heinzbeauvaix.bandcamp.com/>) et avons joué sur scène sous le nom de Rainscape. Nous envisageons de sélectionner des morceaux de Rainscape (il y en a beaucoup !) pour les mettre sur le bandcamp. Niels joue avec le groupe néofolk danois **Of The Wand & The Moon**. Et je n'ai absolument aucun lien avec la scène électronique danoise à la mode. Je ressens davantage d'affinités avec les communautés néofolk, gothique et industrielle. Des gens aimables, doués et vêtus de noir...

Sur Internet : <https://soundcloud.com/delayscape>
<http://annaloguerecords.blogspot.fr/>

SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER : Chroniques de disques – BLITZ! N°14



L'Ordre d'Héloïse

« Le chaos de l'histoire »
(Autoproduction)

Décidément, la cold wave hexagonale se porte bien (voir notre dossier sur Congrès de Vienne dans notre douzième livraison). Duo formé en 1992 à Epemay, une petite ville de la Marne, L'Ordre d'Héloïse se compose jusqu'en 2014 d'Alain M. (basse et textes) et Frédéric M. (chant, guitare, synthétiseur, compositions).

« Le chaos de l'histoire » est leur cinquième album autoproduit. Il est dominé par un voile noir, à la différence des opus de 1997 (« Même ses yeux verts étaient noirs ») et 1998 (« Si le Vert dicte 'tombe' ») teintés de vert. Enregistré en 2013-2014, il propose 14 titres, dont 3 instrumentaux (« Amelia », clin d'œil à The Mission ?, « Dernier espoir », qui n'est pas sans évoquer Norma Loy et la superbe pièce qui clôt l'album, « Croire en la nuit »). Les morceaux chantés sont très agréables, grâce à des textes soignés fort pessimistes (la palme revient sur ce point à « LODC ») associés à des rythmiques carrées, qui donnent parfois envie de danser (« Le chaos de l'histoire », très new wave à la manière des meilleures productions de Dernière Volonté). Nous attribuerons enfin une mention spéciale au très Curesque « Recueil de nuit » et au « Verset noir » qui pourrait sans rougir appartenir au répertoire d'Opéra Multi Steel.

Le duo de musiciens amateurs a créé une œuvre sensible et intelligente, pleine de bonnes influences bien assimilées et habilement utilisées. Alain M. se fait en outre le défenseur de la langue française : « Nous sommes des passionnés, pour qui le texte est primordial, c'est pour cette raison que nous utilisons le français et que nous écrivons avant de composer. »

Frédéric M. s'est malheureusement éteint en 2014, juste après le bouclage du « Chaos de l'histoire ». Alain, désormais installé près de Lille et associé à Jérôme L. (qui a participé à la composition du morceau éponyme), a décidé d'écrire un album, dédié à la mémoire de son ami disparu. Nous suivrons ce nouveau chapitre avec intérêt !

Sur Internet : site officiel du groupe : <http://lordredheloise.free.fr>

Bandcamp : <https://lordredheloise.bandcamp.com/album/le-chaos-de-lhistoire>

Soundcloud : <https://soundcloud.com/lordre-dh-lo-se>



The B.H.D.

« Dancing in the shadow »
(Manic Depression Records)

Formé en 2012 par David Droz, le groupe nîmois « The black Hotel's Doorkeepers » a réalisé son premier album « Nothing is Colder than You » en septembre 2014, sur le label allemand « Cold Insanity Music », après avoir mis en ligne plusieurs compositions remarquées durant l'année 2013.

Le nouvel opus est un album homogène, qui fait la part belle aux lignes de basses, associées à des synthétiseurs efficaces sans être envahissants et à une voix qui rappelle celle de Ian Curtis *himself*. Les influences les plus évidentes sont à chercher du côté de Joy Division, Siglo XX et The Cure période « Pornography ».

La mélancolie domine la plupart des titres (« The stranger in the garden », à la basse hypnotique, « Nothing more to give », au spleen contagieux tant dans la musique que les paroles pleines de frustration, et « Requiem », notre préféré, texte noir (« *Rest in peace/My share of black now buried* ») et ambiance pesante qui nous rappelle les meilleurs morceaux d'Alan Wox), ce qui n'empêche pas la présence de plages plus énergiques qui mériteraient une diffusion sur les pistes de danse spécialisées (« Into the shadow », qui ressemble au « Disorder » de Joy Division, et « I used to be apart », très percutant).

« Dancing in the shadow » est une très belle réussite, disponible en CD Digipack ou en téléchargement.

Sur le Net :

<http://daviddroz.wix.com/the-bhd>

[http://manicdepressionrecords.com/artists.php?](http://manicdepressionrecords.com/artists.php?session=5ab2fad247d3fb6028ca9bff5e5a8822&lg=fr&id_artiste=62)

[session=5ab2fad247d3fb6028ca9bff5e5a8822&lg=fr&id_artiste=62](http://manicdepressionrecords.com/artists.php?session=5ab2fad247d3fb6028ca9bff5e5a8822&lg=fr&id_artiste=62)



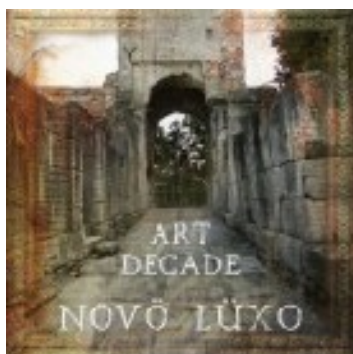
The Soft Moon

« Deeper »
(Captured Tracks CT-218)

Luis Vasquez, la tête pensante du projet américain The Soft Moon, s'est isolé durant près d'un an à Venise pour composer le successeur du très/trop apprécié « Zeros ».

Le résultat, en partie imputable au travail du producteur italien Maurizio Baggio, est impressionnant : textes introspectifs et suicidaires soutenus par des mélodies obsédantes (comme sur l'excellent « Far », à l'inspiration post punk évidente, où la guitare donne des frissons), thèmes lancinants et répétitifs à la manière de Nine Inch Nails (« Black », « Wrong »), mélodies new wave (« Try », tout en gradation, ou « Being », dont la trouvaille réside dans le sample de cassette rembobinée), tout nous convie à ce voyage aux confins de la raison, avec, tout au bout, l'apaisement.

Plus d'informations : http://www.capturedtracks.com/?ct_artist_page=thesoftmoon



Art Decade
« Novö Lüxo »
(Musea MP 3300)

Le label Musea Parallèle publie le cinquième album du duo Art Decade, né en 1989 à Lyon. Cette formation a changé plusieurs fois de style musical : cold wave à ses débuts, elle a ensuite exploré la musique industrielle. Avec « Novö Lüxo », Christor (chant grave) et The Pitch (multi-instrumentiste au talent ahurissant) ont créé une œuvre qui mêle avec réussite les arrangements quasi-néoclassiques et les influences du rock progressif tendance Legendary Pink Dots (plusieurs morceaux excèdent les 7 minutes), en ajoutant les chœurs par rapport aux disques précédents. Pour autant, les éléments empruntés à la cold wave ne manquent pas, comme sur le titre « Cloudy Sunday » dont l'intro nous ramène au bon vieux temps des eighties. Les deux musiciens s'essayaient aussi à l'expérimentation, à la manière de Current 93, en particulier avec le beau « Easy Suburb Life ».

L'amour de l'Italie (que la rédaction de BLITZ! partage) transparaît dans les deux titres les plus remarquables à notre avis. Ainsi, « Erotic Antique » s'ouvre avec un sample en anglais qui évoque les Ides de Mars et nous conte, avec le soutien de chœurs dignes d'une tragédie antique, l'ultime étreinte d'un couple saisi par la lave du Vésuve lors de l'éruption fatale aux habitants de Pompei. Pour sa part, le spoken word théâtral de « Dante (L'Enfer) », un morceau à l'ouverture très *electro*, est librement et efficacement inspiré de l'œuvre de l'immense écrivain et poète italien.

Ce « nouveau luxe » est en définitive une œuvre sensible et inventive, servie par des arrangements très soignés.

Pour en savoir plus : <http://artdecade69.bandcamp.com/album/nov-l-xo>
Et <http://www.artdecade.fr/>

Général Hiver

Supplément numéro 14 – DERNIERE MINUTE !

Le groupe parisien SUMMER a été formé en 2001 par Jean (vocaux) et Louima (guitares et machines). Son premier disque, sorti en 2001 (au format CDR), s'intitulait « **Parler à tous ces gens** ». Il présentait déjà toutes les caractéristiques qui font la spécificité de l'œuvre de SUMMER : les textes, plus scandés que véritablement chantés, très physiques, parlent de sexe, de rédemption, d'orgueil, sur un ton le plus souvent désabusé et parfois cynique, comme s'ils étaient issus d'une rencontre entre Shakespeare et le Marquis de Sade.

Le son des guitares et les rythmes lourds contribuent à créer une ambiance oppressante.

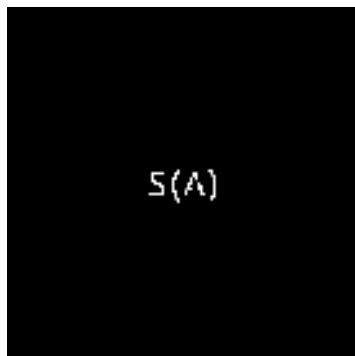
A l'occasion du EP « **Luna Park** », paru en 2006 au format CDR, SUMMER devient un trio en intégrant Marion (claviers). Elle quittera le groupe dès l'album "French Manucure" en 2013, pour se consacrer à son propre projet musical (nommé Fille du Calvaire). Depuis "Laura Gemser Ep", en 2014, Baptiste (guitariste) a intégré Summer.



Le troisième album de SUMMER, intitulé « **Hot Servitude** », sortira en octobre 2015, en édition vinyle et tirage limité. Nous avons pu écouter les huit morceaux et nous vous livrons nos premières impressions.

Dès le premier titre, « Jenifer », le ton est donné : mélodie pesante comme le plomb et répétitive, rythmique carrée, textes urgents (« Mon corps est sain/mon cœur, à vif »).

Les morceaux les plus remarquables de l'album sont, pour nous, « Laura Gemser » (clin d'œil coquin à une célèbre actrice érotique des années 70, titre sorti également sur l'EP éponyme en 2014), le sexy et envoûtant « Dead girl junkie MILF », aux paroles pleines de spleen, et le très beau morceau de clôture, quasi-instrumental et intitulé « Se meurt », jeu de mots habile.



Fidèle à la langue française depuis ses débuts, SUMMER nous prouve avec « Hot Servitude » que le rock peut être à la fois brutal et élégant, ce qui constitue une fort belle réussite.

Plus d'informations : <http://summersite.fr>
et www.summer3.bandcamp.com

Les chroniques de L'adepte – BLITZ! numéro 14



THE CHAMELEONS « Dreams in Celluloid » 2013 (Blue Apple Music -BAMCD10)

The Chameleons, déjà chroniqués dans les pages de BLITZ!(cf. n°6), un groupe issu de la banlieue de Manchester, principalement actif entre 1981 et 1986, est responsable d'une pléthore de disques et surtout de compilations (3 albums durant cette période).

La particularité de ce quatuor formé autour du chanteur/bassiste Mark Burgess est d'avoir à la fois un guitariste rythmique (Dave Fielding) et un soliste (Reg Smithies), ainsi qu'un batteur du nom de John Lever. Les 2 guitares mixées donnent un son plutôt atypique pour ce genre de formation dont Reg réalise les pochettes (et joue parfois du clavier).

Si vous possédez déjà « The Fan and The Belows » (81-83) et le double CD « Dali's Picture », passez votre chemin, car l'on retrouve ici tous les titres de la première (excepté la version 7" de « Nostalgia ») dont on peut trouver ici, parmi d'autres Eps la version maxi (avec ses fameuses faces B « In Shreds », du post punk pur et dur, et « Less Than Human » dans sa 1ère mouture) produit par le talentueux Steve Lillywhite (Simple Minds, U2...) enregistré à l'origine en 1982 pour le label CBS et présent également en bonus sur la version CD de « What Does Anything Means?...Basically! ».

On trouve également sur ce premier CD des versions démo (« Dali's Picture », « Looking Inwardly ») dont « Dreams in Celluloid », qui n'est autre qu'une version plus brute de « Second Skin ». Enfin, à noter la présence d'un disque bonus, regroupant les 4 titres du EP posthume de 1987 « Tony Fletcher » (en hommage à leur manager décédé), avec les sublimes « Is It Any Wonder » et « The Healer » déjà présents sur le CD picture « Northern Songs », un autre disque de démos des Chameleons, ce groupe des années 80 qui a su magnifiquement résister à l'épreuve du temps ! (« Tomorrow Remember Yesterday », comme le dit si bien Mark Burgess sur « Nostalgia ».

L'adepte



IN THE NURSERY « Aubade » (ITN Corporation 2010 -corp031)

Pour ceux qui auraient loupé la compilation « Prelude » de 1989 (sur le label allemand Normal) regroupant les tous premiers enregistrements ou seraient passé à côté de la non moins célèbre « Counterpoint » (Danceteria/Sweatbox de 1989) sur laquelle l'on trouve plutôt les premiers singles d'In The Nursery s'étalant sur une période de 1985 à 1988, la plus prolifique du groupe, vous n'aurez plus d'excuses pour vous procurer cette énième compilation du groupe formé en 1981 à Sheffield par les jumeaux Klive et Nigel Humberstone !

Reprenant « Prelude » (1983-1985) dans son intégralité ainsi que quelques titres de « Counterpoint » et un live de 1981 resté jusqu'ici inédit, « Aubade », qui donne son nom à cette compilation, soit :

- le mini album (6 titres) « When Cherished Dreams Come True », paru en 1983 sur le label Paragon (et contenant le magique « Mystery » que le groupe joue en concert), ainsi que
- le single collector « Witness to a Scream » (et sa face B « E984 »)
- les deux titres « Iskra » et « Sentient » issus de la compilation « From Torture to Conscience », parue chez NER (avec Clair Obscur et Death in June, entre autres) en 1984.
- les 3 titres du EP « Deus ex Machina » de 1985, ainsi que le EP « Temper », le premier disque d'In The Nursery à paraître sur le label anglais Sweatbox (l'album « Twins » suivra l'année suivante...) et donc le titre éponyme, enregistré le 21 juin 1981 à Sheffield lors d'un de leurs tous premiers concerts.

A noter enfin les sublimes photos d'époque avec le 3ème membre alors du groupe, Ant Bennett agrémentant le livret ! A posséder d'urgence pour se faire une idée de la période cold-wave d'In The Nursery.

Et sur le web : www.inthenursery.com

L'adepte



NEW ORDER « Factus 8 » (1982)
« 1981-FEP313-1982 » (CD,import canadien,Polygram)

Ce mini-album (dans sa version CD) ne commence logiquement pas par « Everything's Gone Green », le EP de 1981, mais par « Temptation », le maxi de 1982. Car New Order, entre deux albums, a l'habitude de sortir EP's et maxis, ce qui est le cas de « Everything's Gone Green » (dans l'Ordre, non mais!) EP de 1981 produit comme il se doit par Martin Hannett, déjà producteur de l'album « Movement » (FACT50) cette même année.

Ce titre, un classique du genre (sur lequel New Order se cherche encore alors que le fantôme de Ian Curtis se promène toujours dans le coin), est paru dans 3 versions :

- Un single (2 titres, avec « Procession »(FAC53) en face A, un morceau très cold-wave avec un son de synthé rappelant la froideur de « Decades » de Joy Division est plutôt accrocheur, avec la voix de Gillian Gilbert, femme du batteur, en arrière plan).
- Un EP (extended play) chez Factory Benelux (référence FBN8) avec les deux superbes titres « Cries & Whispers » et « Mesh » avec un Martin Hannett au mieux de sa forme !
- Un maxi 3 titres (qui nous concerne ici) chez Factory avec cette fois « Procession » et « Mesh » en face B (ce dernier est un morceau à la hauteur de « Movement »).

Le titre éponyme, quant à lui, est entre 2 styles, sombre et pop à la fois, annonçant déjà le tournant commercial que va prendre le groupe dès le maxi suivant, « Temptation », ce 2 titres de 1982 (FAC 63) qui a été composé par Bernard Sumner (comme il aime à le rappeler lors des concerts !) contient une perle : « Hurt », qui avoisine (comme « Temptation ») les 8' et est aussi produit par New Order. Selon la légende, les 2 morceaux ont été enregistré avec une technique permettant à la batterie (alors électronique!) de Stephen Morris d'être directement « filtrée » par le synthétiseur, ce qui explique (en partie!) le son crade de la batterie sur ces deux titres qui ne fait que rappeler l'absence de Martin Hannett à la production de ce maxi single qui (contrairement à « Blue Monday », le single suivant, qui sera le maxi le plus vendu dans le monde) ne restera pas dans les annales !

et sur le net : www.neworderweb.net

L'adepte